

À Pierre-Bénite et à Reims, transformer en avantages les nuisances provoquées par les infrastructures

L'amélioration des liaisons entre les villes par train et autoroute a, en même temps, isolé de leurs centres villes les habitants de Pierre-Bénite et ceux du quartier de Clairmarais à Reims, ce qui fait dire à certains que le progrès n'est pas toujours une source de satisfaction partagée entre tous.

À Reims, les infrastructures peuvent être le point de départ d'une recherche sur l'habitat, surtout quand l'annonce de l'arrivée d'une gare TGV devient un élément de programmation déterminant.

Le bourg de Pierre-Bénite est un village-rue, sur la route du Midi, près de Lyon, entre colline et fleuve. Diverses infrastructures modernes ont découpé le territoire communal en lanières parallèles nord-sud relativement étanches. D'est en ouest, se succèdent le Rhône canalisé, une aire industrielle, le couloir de la Chimie, l'autoroute du Soleil, la voie ferrée, un tissu urbain morcelé, et le vaste boulevard de contournement, puis le village méridional et ses places. L'aire d'intervention de 2 hectares, avec un programme de logements, de commerces, et d'équipements sociaux-culturels, doit permettre d'organiser une série d'actions pour esquisser un véritable axe est-ouest, qui préserve l'harmonie du village en le reliant symboliquement avec le fleuve et ses berges.

Des parkings sont à intégrer le long de la déviation pour inciter les automobilistes à s'arrêter, afin de renforcer l'armature commerciale de la ville sans fabriquer un paysage de grande surface.

Le développement du quartier Clairmarais, à Reims, porte sur un programme de 2 000 m² pour une surface de 1,8 hectare comprenant 80 % de logements, 20 % d'activités commerciales et tertiaires. Le site actuel est occupé par divers entrepôts et hangars commerciaux à démolir, qui contrastent avec la vieille ville où les magnifiques architectures gothique et romane de ses églises, et les très nombreuses constructions du début de siècle démontrent l'inventivité architecturale, gage de diversité. La position périphérique de ce quartier du Clairmarais suppose de bien réfléchir aux problèmes de circulation et de stationnement, d'autant qu'aujourd'hui on peut stationner librement et gratuitement dans le faubourg.

Deux problèmes se posent à Pierre-Bénite et à Reims : le premier concerne l'invention du paysage urbain, qui doit être attractif pour décider les investisseurs, alors que le contexte est difficile; le second est de gérer l'ensemble des stationnements, en toute sécurité si l'on doit les localiser en sous-sol.

Les équipes PATEL et ROUX-ALBA ont pour stratégie de définir un paysage artificiel. Ils transforment les contraintes en avantages. À Pierre-Bénite, PATEL utilise le paysage du couloir de la Chimie pour retrouver une continuité symbolique avec le Rhône. C'est un paysage de pérennité économique, perçu de ce fait comme une qualité. À Reims, ROUX-ALBA utilise la concomitance entre deux problèmes, celui de l'encombrement sauvage des sols par le stationnement, et celui du vide des rez-de-chaussée d'immeuble, en attendant de commerces ou destinés à des logements sans intimité. Le concepteur propose un stationnement en pied d'immeuble comme soubassement moderne à l'habitation.